

Le 3/12/2014

Drusenheim - Au Pôle culturel

Une surprenante exposition de sculptures

Depuis l'ouverture du pôle culturel de Drusenheim, un partenariat s'est établi avec la Haute École des Arts du Rhin et pour la 4e fois, des étudiants viennent exposer quelques œuvres. « Est-ce bien de la sculpture ? » est le titre provocateur de cette exposition.



Sièges et componium. PHOTO DNA

Le projet, dirigé par le professeur Gérard Starck, a mis à contribution six artistes de l'atelier de sculpture, dénommé « la Fabrique ». Celui-ci fonde sa pédagogie sur la nécessité de faire émerger, avec un questionnement de la forme à l'espace, des pratiques singulières. Ainsi Hyemi Kim réalise une performance vidéo à partir d'objets en plâtre pour un déplacement dans le temps. Alice Blot rassemble sur un cadre en bois une centaine de gris-gris faits de matériaux divers, comme des poussières dénichées ou du verre fêlé. Ailleurs, à partir de la transposition de l'emplacement des nævi sur les bras, jambes, torse etc. de différentes personnes, elle crée des cartes perforées pour un componium (*).

Une machine à grav (it) er

Lucile Salvidant bascule de la véracité de l'image à la fiction et présente en noir et blanc des photos de footballeurs en phase de shoot ou de tacle où le ballon a ensuite été gommé. Dong Zhi Gang, se souvenant de son enfance, présente en céramique avec glaçure, une tête et des avant-bras enveloppés dans un pull jaune.

Lucas Desmoulins fait dialoguer un vieux fauteuil avec trois surprenants sièges haut placés en acier récupéré et assemblé.

Arthur Vinck met en relation le temps qui s'écoule et l'espace dans une machine à grav (it) er (**), faite de cercles en cuivre et d'un mécanisme.

Lors de l'inauguration, il a réalisé en outre avec le saxophoniste Olivier Duverger une performance étonnante d'une douzaine de minutes, extraite d'une œuvre plus importante d'une heure, faite de dialogue naturel entre musique et sculpture, dans une recherche de l'autre ou de l'inconnu.

Pour le maire Jacky Keller, cette exposition s'inscrit dans la volonté de pluridisciplinarité artistique affectée au pôle culturel. Pour la directrice Anne France Boissenin, c'est une dynamique forte autour de l'art contemporain qui est recherchée. Pour le professeur Gérard Starck, qui accompagne les recherches des étudiants vers le monde professionnel, c'est un questionnement de l'espace, du vide ou de la relation avec le corps avec un regard neuf.

« Comment un objet ou un matériau a priori banal accède-t-il au rang d'œuvre d'art ? ». Le public pourra le découvrir et tenter d'y répondre aux jours et heures d'ouverture du pôle jusqu'au 10 janvier prochain avec entrée libre.

(*) : Instrument de musique mécanique (**): graver et graver.